

Revue MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

1 | Hiver 2025/2026



Éditorial

Noël – un temps d'arrêt propice à un nouveau départ

Collecte de l'Épiphanie

Grâce à vos dons, trois églises pourront être restaurées

Polar biblique

Comment la Bible est arrivée à Londres depuis Moutier-Grandval

Noël – un temps d'arrêt propice à un nouveau départ

Chère lectrice, cher lecteur

L'année 2025 a été et reste marquée par des perturbations et l'action de nombreuses forces centrifuges sur différents plans, qu'il s'agisse de politique, d'économie ou de société. Il reste un grand désir de paix, qui a été menacé ces dernières années, non seulement en Europe, mais dans de nombreux autres endroits, souvent de manière insidieuse. Les dernières années de tumulte et de pandémie ont rendu les gens plus épuisés que jamais et ont fait naître un certain désespoir. Il vaut donc la peine de se tourner vers l'Église, où, en dépit de tous les pronostics pessimistes, la communion est possible, la foi se vit et l'espérance se fait jour en cette Année Sainte qui s'achève – une espérance qui renforce les chrétiens et les rend plus joyeux, malgré les jours sombres.



Qu'est-ce qui nous aide à promouvoir cette espérance ? Rompre avec le quotidien, rompre avec le désespoir, rompre avec les habitudes et la paresse. La rupture est un mot qui nous renvoie à notre foi chrétienne, car selon Johann Baptist Metz, la rupture est peut-être la définition la plus courte de la religion et de la foi. « En effet, la religion et la foi rompent avec le monde souvent si fermé du quotidien et de l'évidence, du hasard et de l'anticipation, de la paralysie ou encore du stress, et orientent le regard vers une «autre réalité», vers le «royaume de Dieu». Nous pouvons faire la connaissance de cette «autre réalité» dans notre monde quotidien, mais cela présuppose un changement de perspective: se déconnecter, s'arrêter, prêter attention, faire silence. Et c'est justement ce qui se passe avant tout dans la prière, et notamment dans la liturgie des Heures, qui nous permet de rompre avec notre «vie normale», de l'ouvrir sur Dieu et de sanctifier notre quotidien»: c'est ainsi que s'exprime le professeur de dogmatique émérite Gisbert Greshake, qui nous fournit d'emblée, avec son petit livre des Heures «Unterbrechung – Laudes Vesper Komplet in neuer Psalmenübersetzung» (Editions EOS, Sankt Ottilien 2024), un outil permettant de rendre possible cette rupture.

Dans la perspective de la prochaine fête de Noël, nous pouvons nous réjouir, au-delà de la petite rupture par la prière, d'une grande rupture, à savoir la venue du Seigneur dans notre monde si souvent froid, misérable et difficile. La naissance du Christ

a été et reste une rupture si capitale qu'elle nous sert même de référence pour le comptage des années. Et cette fête, comme toute commémoration chrétienne, n'est pas seulement un souvenir du passé, mais devient, par notre participation active à la célébration, la présence même du Seigneur dans notre monde.

Gisbert Greshake décrit le mystère de Noël, la naissance du Fils de Dieu, comme «la carrière de Dieu vers le bas», et cela nous invite à nous pencher sur ce qui est vraiment important dans cette fête. Lorsque l'on prie dans la préface de Noël: «Le

Dieu invisible s'est manifesté aujourd'hui de manière visible en tant qu'homme», il devient clair que Noël est un événement non pas figé dans le passé, mais qui se renouvelle sans cesse. L'incarnation de Dieu n'est pas du tout terminée, mais elle veut se poursuivre en nous et par nous: «Noël veut se produire en nous» (Gisbert Greshake). Avec Noël, Dieu se lie radicalement

aux hommes et partage toute notre vie. Il n'y a sans doute que le Dieu biblique qui «habite une demeure élevée et sainte mais [qui est] également avec l'homme contrit et humble» (Is 57,15). Il accepte notre misère pour que nous participions à sa vie divine.

À l'occasion de son entrée dans l'Église (!), Margrit Osterloh, professeur d'économie émérite, a déclaré dans une tribune publiée dans le Tages-Anzeiger du 27 août 2025 (p. 11) que le message chrétien selon lequel nous devons aimer notre prochain comme nous-mêmes et soutenir en particulier les plus pauvres et les plus défavorisés est unique. De cet amour et de cette solidarité chrétiens naît la communauté. Elle ajoute: «Chez nous, l'Église est, historiquement, le cadre institutionnel le plus important à cet égard. Les institutions sont des systèmes d'ordre et de règles qui façonnent et stabilisent le comportement des communautés. Les institutions ecclésiastiques, avec leurs nombreux rituels pratiqués dès l'enfance, sont difficilement remplaçables pour la socialisation au sein d'une communauté solidaire.» Et de poursuivre: «La spiritualité, tout comme l'appartenance à une communauté partageant des valeurs communes, conduit en moyenne à une plus grande satisfaction dans la vie et rend les gens plus sympathiques et plus aimables.»

Je vous souhaite que tout cela devienne réalité pendant l'Avent et le Noël prochain, dans la grande joie de l'arrivée du Seigneur dans nos cœurs!

Cordialement
votre

Urban Fink-Wagner, Directeur



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

L'église paroissiale de Monthey (VS)

La ville de Monthey compte plus de 19 000 habitants. Elle est le chef-lieu du district Monthey dans le Chablais, situé entre la rive sud du lac Léman et le goulet de St-Maurice. La région, qui appartenait à l'origine à l'abbaye de St-Maurice, fut reprise par la maison de Savoie au XI^e siècle. En 1536, après de longues et complexes querelles entre la Savoie, Berne, Genève et le Valais, Monthey devint un bailliage valaisan. En 1602, les capucins savoyards réussirent à faire en sorte que le bailliage du Chablais redevenne catholique tandis qu'il subissait de fortes influences de la Réforme. Cependant, malgré le droit de cité, Monthey n'était pas une paroisse en soi, mais dépendait de celle de Collombey-Muraz. Sa chapelle Saint-Didier ne fut élevée au rang d'église paroissiale qu'en 1708. Un incendie et des inondations menèrent, entre 1851 et 1855, à la construction de l'église que nous connaissons aujourd'hui. De l'ancienne église, seul le clocher a été conservé. En 1855, un an après la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par le pape Pie IX, l'église néoclassique d'inspiration italienne fut consacrée à Notre Dame de l'Immaculée Conception.



Entrée solennelle dans l'église à l'occasion d'une confirmation: (Photos: m2d)

Un début de construction retardé

Dès 1805, il était clair que l'église et la cure, qui n'offraient plus assez d'espace, devaient être remplacées par de nouvelles constructions. En 1806, le nouveau presbytère fut construit. Cependant, la dette liée à ce projet retarda le chantier de la nouvelle église. La première pierre ne fut posée qu'en 1851. La construction de l'église fut interrompue en 1853 en raison de difficultés financières et de problèmes de statique. Des dons anonymes permirent finalement de poursuivre les travaux et de consacrer l'église.



L'intérieur richement décoré de l'église.

Un extérieur austère et un intérieur riche

De l'extérieur, l'église à l'exception de son portail, présente un aspect austère, mais l'impression est tout autre à l'intérieur. Bien que l'intérieur de l'église ne dépasse pas 40 mètres de long, elle semble grande et richement décorée avec ses cinq coupes, ses chapiteaux imposants, sa voûte à caissons, ses colonnes en marbre stucé et ses peintures, le tout complété par un orgue de la société Kuhn de Männedorf. En 1969, lors de la mise en œuvre de la réforme liturgique du Concile Vatican II, la table d'autel fut séparée de la structure du maître-autel pour servir désormais d'autel populaire, une solution originale qui n'a pas affecté la structure remarquable du maître-autel. L'église, dont le rayonnement va bien au-delà de Monthey, a été restaurée pour la dernière fois en 1970, si bien qu'après un peu plus de cinquante ans, une rénovation complète de l'édifice religieux, classé monument historique par la Confédération comme par le canton, est à nouveau nécessaire.

Des besoins financiers élevés

Le budget initial, qui s'élevait à 6 millions de francs, dépasse largement les moyens de la paroisse. Un budget réduit de 4,1 millions de francs a été présenté. Celui-ci couvre la restauration complète

de l'extérieur et de l'intérieur, de manière à pouvoir répondre aux exigences actuelles. Toute la maçonnerie sera renouvelée, ainsi que les fenêtres, les installations électriques et le toit ainsi que tout l'intérieur. Toutes les surfaces seront nettoyées et repeintes, de même que le mobilier sera nettoyé et réparé si nécessaire. L'avenir de cet impressionnant lieu de culte pourra ainsi être assuré, de même que le maintien de son utilisation liturgique. Les travaux de rénovation commenceront en mars 2026 et devraient s'achever en décembre 2027. (ufw)



L'extérieur de l'église.

Aide à l'impressionnante église

La paroisse valaisanne de Monthey-Choëx planifie avec beaucoup de soin et d'enthousiasme la restauration totale de son église, qui en a grand besoin. Après les contributions du service des monuments historiques, de la ville de Monthey ainsi que des fonds de tiers et l'apport de fonds propres, il reste cependant un déficit de couverture de 500 000 francs.



Le toit de l'église franciscaine avec le bâtiment du couvent en arrière-plan. (Ph.: mäd)

L'église des Cordeliers de Fribourg ...

Le couvent franciscain de Fribourg et son église sont d'une importance extraordinaire. En 1256, le bourgeois fribourgeois Jakob von Riggisberg céda sa maison et son jardin à quelques franciscains de Bâle, qui avaient déjà fondé dans cette ville le premier couvent de Frères mineurs de l'actuelle Suisse en 1231, cinq ans seulement après la mort de François d'Assise. À Fribourg, l'église et le couvent ont été consacrés peu avant 1281. Le couvent devint rapidement le centre spirituel de la ville en matière de pastorale, d'administration des sacrements, de prédication et d'enseignement. Le célèbre retable «du maître à l'œillet» est le plus grand retable médiévale de toute la Suisse.

L'importance de l'église du couvent

Jusqu'au 15^e siècle, l'église des Frères mineurs conventuels était le principal lieu de culte à Fribourg. Cependant, elle ne servit pas seulement de lieu de culte, mais aussi de salle de réunion pour les citoyens de Fribourg jusqu'en 1798. En 1803, la Diète fédérale, sous la direction de son premier landamman, y a tenu sa première séance. Le couvent fut en quelque sorte le lieu d'hébergement officiel des invités du gouvernement. C'est à cette époque que le cloître a été décoré de fresques et que plusieurs corporations et congrégations ont érigé leurs autels dans l'église. L'imposant chœur abrite un joyau de l'histoire de l'art suisse, le retable du maître à l'œillet (qui date d'environ 1480) présenté ci-dessous, ainsi que d'autres autels majeurs. Les stalles du chœur de 1305, de style gothique primitif, comptent parmi les plus anciennes de Suisse. À partir des années 1690 toute l'église a été remaniée dans le style baroque, un nouveau maître-autel a été placé et la

chapelle d'Einsiedeln, encore très fréquentée aujourd'hui, a été installée. La très coûteuse restauration de l'église, il y a un peu plus de quarante ans, rendit possible la restauration du chœur et redonna à l'église son éclat festif. La rénovation bien réussie du monastère entre 2012 et 2016 fut finalement encore plus exigeante, car elle a représenté une hypothèque pesante, au sens propre du terme, pour la communauté monastique devenue plus petite.

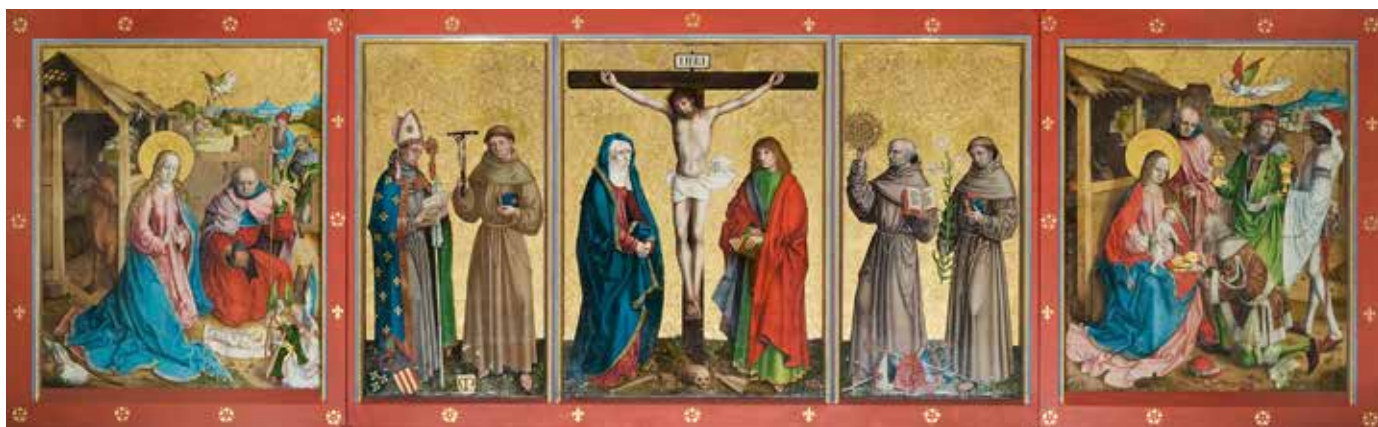
Toiture de l'église et éclairage intérieur

Les dépenses engagées pour la restauration de l'église et du monastère ont permis jusqu'à présent d'effectuer d'autres rénovations qui s'avéraient nécessaires. Le toit de l'église est aujourd'hui constitué d'une mosaïque de tuiles de diverses époques et différents types de fabrication. En raison de la forte pente et du manque d'accessibilité de la toiture, le remplacement des tuiles cassées ou endommagées est une tâche fastidieuse; jusqu'à présent, seuls des travaux

d'entretien, de contrôle et de nettoyage minimaux ont été effectués, de sorte que des problèmes d'infiltration d'eau doivent encore être résolus. Les chutes de tuiles représentent un danger pour les visiteurs et les passants. La rénovation de l'éclairage intérieur s'avère également nécessaire, car seules certaines parties de l'église peuvent encore être éclairées. Le coût de réparation de la toiture se chiffre à 900 000 francs et celui de l'éclairage intérieur à 260 000 francs, un coût total de 1,16 million de francs, seule la moitié a été couverte jusqu'à présent. Les frères mineurs ont donc un besoin urgent d'aide extérieure. (ufw)

Rendre possible l'indispensable

La réfection de la toiture et la rénovation de l'éclairage intérieur de l'église des Cordeliers à Fribourg sont urgentes pour préserver cet espace d'office religieux ainsi que le riche patrimoine culturel qu'il abrite. Une aide active est donc absolument nécessaire et nous vous remercions vivement, par avance, de votre soutien!





L'intérieur de l'église de Miécourt, qui exige des travaux de rénovation. (Ph.: ufw)

... et l'église paroissiale de Miécourt (JU)

En 2009, Miécourt, situé en Ajoie, a fusionné avec Asuel, Charmoille, Fregiécourt et Pleujouse pour former la commune de La Baroche. L'Espace pastoral Ajoie-Clos du Doubs, dont fait partie la paroisse de Miécourt, représente un territoire encore plus vaste. L'Ajoie est composée de nombreuses petites localités et paroisses économiquement fragiles, qui ont besoin d'une aide extérieure. C'est notamment le cas de la petite commune ecclésiastique de La Baroche, qui compte 675 âmes et qui doit restaurer l'église de la Nativité de la Vierge Marie à Miécourt.

Un petit village chargé d'histoire

De part et d'autre de la rivière Allaine, on peut admirer, à Miécourt, de belles fermes avec vergers datant des XVIII^e et XIX^e siècles. L'église de la Nativité de la Vierge Marie, en grande partie construite au XVIII^e siècle, avec son clocher de style gothique tardif et son portail du XVI^e siècle, se dresse sur une petite colline au-dessus du centre historique du village. Elle fut précédée d'un édifice construit au XIV^e siècle. En 1611, la chapelle fut élevée au rang d'église paroissiale. Pendant la guerre de Trente Ans (1618–1648), l'église fut presque entièrement détruite. L'église que nous connaissons aujourd'hui a été construite entre 1769 et 1772. Lors de la dernière restauration de l'église, entreprise entre 1967 et 1968, une intervention massive a été effectuée, conformément à l'esprit du temps, et l'église, alors classée monument historique, a été assainie. L'état de l'église s'étant fortement dégradé ces dernières années, un nouveau projet de rénovation est à l'ordre du jour.

Les travaux nécessaires

Une réflexion de fond a été menée suite à une panne de l'ancien chauffage. En effet, la maçonnerie présente des moisissures, notamment dans les angles muraux, à cause d'une humidité trop importante, le plafond se décolle et des fissures sont apparues sur les murs. Les eaux pluviales de la toiture ne s'écoulent plus convenablement, ce qui accroît encore l'humidité à l'intérieur de l'église. Les installations électriques et acoustiques sont obsolètes et la structure en bois de la charpente, les vitraux et le mobilier sont endommagés, d'où la nécessité d'une restauration complète. Le maître-autel doit être remis dans son état originel et un nouvel autel populaire doit être installé.

Le coût de la restauration de l'intérieur

La restauration de l'intérieur coûte, au total, un million de francs. Après déduction des contributions de la Confédération et du Canton au titre de la protection des monuments historiques ainsi que du soutien de la



Étude de plans et discussion sur l'autel populaire.

Loterie Romande, des fonds propres et de petites contributions de tiers ainsi que d'un prêt, un déficit de près de 250 000 francs reste à combler. Le diocèse de Bâle et la Mission Intérieure soutiennent avec conviction le projet important de cette petite commune ecclésiastique de l'Ajoie! (ufw)

L'église comme foyer

La rénovation de l'intérieur de l'église coûte 1 million de francs. La petite paroisse de La Baroche a un besoin urgent d'aide extérieure pour financer la rénovation indispensable de l'intérieur de l'église de Miécourt, avec un déficit de près de 250 000 francs!

Quête de l'Épiphanie 2026 – Appel des évêques suisses

Églises et chapelles nécessitent un entretien constant et des rénovations à intervalles de quelques décennies. Des paroisses et des sanctuaires de pèlerinage qui sont privés d'impôts ecclésiastiques ou des communes ecclésiastiques petites sont confrontés dans ce domaine à des charges financières qu'ils ne peuvent souvent pas assumer par leurs propres moyens. Depuis plus de 50 ans, la Mission Intérieure s'engage, par le biais de la quête de l'Épiphanie, à préserver ces églises menacées

afin qu'elles puissent rester des lieux communautaires et de pastorale vécue. Cette année, les évêques et les abbés territoriaux ainsi que la Mission Intérieure appellent au soutien de trois projets de rénovation: l'église paroissiale de la Nativité de la Vierge à Miécourt (JU) et l'église paroissiale Marie Immaculée Conception à Monthey (VS) ainsi que l'église Sainte-Croix des Cordeliers à Fribourg (FR).

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse sollicitent les paroisses et institutions d'Église de donner un beau signe de solidarité et de partage. Aussi recommandent-ils la

quête de l'Épiphanie 2026 à la bienveillance de tous les catholiques de Suisse. Au nom des deux paroisses et du monastère, les évêques et abbés territoriaux de notre pays vous remercient chaleureusement de votre générosité!

Fribourg, décembre 2025

Les évêques et abbés territoriaux de Suisse

La Mission Intérieure rappelle qu'il est également possible de faire des dons en ligne via www.immi.ch/fr/dons ou via Twint. Les bulletins de versement QR se trouvent à l'avant-dernière page du magazine de la MI et le code Twint est imprimé à la dernière page.

Témoignages variés de l'histoire de l'Église

Lors de l'excursion culturelle 2025 de la Mission intérieure, 45 personnes ont pu découvrir l'histoire et les particularités de trois églises du nord-ouest de la Suisse sélectionnées pour l'occasion. Aussi différents que soient ces trois lieux de culte, ils ont tous un lien avec la MI.

Le 6 septembre 2025, la MI a invité les participants à une excursion culturelle qui les a conduits à Pfeffingen, Hofstetten et Metzleren. Cette dernière commune est très connue des catholiques pour son quartier de Mariastein, qui abrite un lieu de pèlerinage et une abbaye bénédictine.

Une longue histoire, une paroisse vivante

La première étape de notre voyage à travers le beau paysage du Jura s'est déroulée à l'église paroissiale Saint-Martin à Pfeffingen. La paroisse fait aujourd'hui partie de la communauté pastorale d'Angenstein, dans l'espace pastoral Birstal, qui relève du diocèse de Bâle, et dispose d'une vie paroissiale aux multiples facettes. L'église paroissiale possède une histoire déjà longue (voir la revue MI 2 | 2024). Elle a subi plusieurs transformations jusqu'en 1950, date à laquelle elle a été restaurée dans son état d'origine. Quelque septante ans plus tard, l'église présentait un besoin de rénovation considérable. Mais pour une petite commune ecclésiastique de moins de 600 membres, les coûts de 3,5 millions de francs n'étaient pas supportables. Après avoir obtenu une promesse de financement de la commune politique, la commune ecclésiastique a pu se mettre en quête d'autres soutiens. Isabelle Maurer, présidente du conseil de paroisse, s'est dite très reconnaissante devant les participants pour l'aide apportée par la Mission intérieure, qui a soutenu les travaux de transformation à l'aide de la collecte de printemps 2024.

Une nouvelle vie

L'église paroissiale Saint-Nicolas de Hofstetten-Flüh (SO), dans la région pastorale du Leimental soleurois, a également une histoire mouvementée. Comme à Pfeffingen, l'intérieur de cette église paroissiale fut entièrement rénové en 1963. Un incendie criminel survenu dans la nuit de la Saint-Sylvestre 2021 a fortement endommagé le toit



L'abbé Ludwig Ziegerer répond aux questions des participants dans le chœur de l'abbaye bénédictine de Mariastein lors de l'excursion culturelle de la MI. (Photos: Martin Spilker)

de l'église et détruit en grande partie l'orgue. Comme l'a expliqué le président du conseil paroissial Gustav Ragetti, l'église réparée, réinaugurée en 2023, pourra être utilisée pour des manifestations culturelles qui dépassent le cadre de la paroisse, grâce à des sièges modulables qui remplaceront les bancs. Dans le cadre de la collecte de l'Épiphanie 2024, la MI a pu soutenir la commune ecclésiastique de Hofstetten qui, soit dit en passant, a servi un délicieux apéritif lors de la sortie culturelle.

Un lieu de pèlerinage qui a fait peau neuve

La troisième étape de l'excursion culturelle a été consacrée à l'abbaye bénédictine de Mariastein, lieu de pèlerinage situé dans la commune de Metzleren-Mariastein (SO). Transféré de Beinwil à cet endroit au XVII^e siècle, le chapitre de chanoines a été entre-temps supprimé, puis restauré par le

canton de Soleure en 1971. Les douze moines bénédictins se consacrent à la pastorale des pèlerins et à la prière communautaire. L'image miraculeuse dans la grotte de la Vierge Marie, en dessous de l'église de l'abbaye, attire de nombreux visiteurs. Sur le chemin, les nombreuses plaques votives témoignent de la force que la foi en l'intercession de la Mère de Dieu a donnée aux fidèles. En 2026, après l'achèvement du projet « Avancer vers le large », la place nouvellement aménagée devant l'abbaye sera inaugurée en tant que lieu de rencontre, ainsi que l'a expliqué l'abbé nouvel Ludwig Ziegerer.

Des attitudes qui forcent l'admiration

L'excursion culturelle a permis de se rendre compte de la manière dont les collectes et les dons à la MI sont utilisés pour l'entretien des églises. Les résultats tangibles des rénovations architecturales ainsi que l'enthousiasme et la joie des participants au service de l'église ont marqué les esprits. Peter Hegglin, président de la Mission intérieure, a remercié les participants, au nom de tous les donateurs, pour leur soutien à la préservation du patrimoine culturel de l'Église. (ms)



Après la visite guidée de l'église Saint-Nicolas par le président de la commune ecclésiastique, Gustav Ragetti, des discussions intéressantes ont eu lieu.

Lumeum au monastère de Béthanie

Qu'est-ce que Lumeum? Dans l'ancienne piscine du monastère de Béthanie à St. Niklausen (OW), tout près du Ranft, un espace exceptionnel vous attend. Pendant quarante minutes, l'histoire de la vie de Nicolas de Flüe et de son épouse Dorothee Wyss est racontée à travers une centaine de peintures à l'huile projetées lors d'une expérience immersive à 360 degrés. Ce show, réalisé avec l'aide de 24 vidéo-projecteurs, plonge les visiteurs dans un tourbillon de sons et de lumières. Le fascinant Lumeum, dont le nom est dérivé du latin «lumen» (lumière), a été inauguré le 11 octobre 2025. Un projet magnifique!



La bénédiction de Lumeum dans le cadre d'une cérémonie œcuménique. (Ph.: ufw)

Le couple qui dirige le monastère de Béthanie, Anny et Silvère Lang, membres de la communauté du Chemin Neuf, ont accueilli plus de cent personnes issues des milieux ecclésiastiques, politiques et culturels, ainsi que des sponsors et d'autres soutiens, à l'occasion de la cérémonie d'inauguration. Le président de l'association de soutien Nicolas de Flüe et Dorothee Wyss, l'ancien conseiller d'État Franz Enderli, a exprimé ses plus vifs remerciements pour cette initiative courageuse. Silvère Lang a répondu : «Ce projet

n'est cependant pas notre projet personnel, mais un service rendu au message de paix incarné par Nicolas et Dorothee.» Lors d'une cérémonie œcuménique, l'évêque de Coire Joseph Maria Bonnemain, accompagné des pasteurs Michael Candrian et Andy Owen a béni le Lumeum, soulignant que nous sommes tous appelés à promouvoir la paix. Pour sa part, le directeur de l'éducation du canton d'Obwald, Christian Schäli, a déclaré: «Nous sommes fiers de la présence de «Nicolas & Dorothee Alive» dans notre canton.»

Lumeum montre également que sans Dorothee, l'action de Nicolas en tant qu'ermite et artisan de la paix n'aurait pas été possible. L'expérience aborde des questions fondamentales de foi, de responsabilité et de renoncement conscient pour le bien commun et la paix. La Mission intérieure, en tant que sponsor or, a soutenu le Lumeum, qui a également fait l'objet d'un reportage télévisé le 1^{er} octobre 2025. (ufw)

Informations et réservations:
<https://www.lumeum.ch/fr>



Franz Enderli remercie Silvère et Anny Lang d'avoir pris l'initiative du Lumeum et les félicite pour son succès.



Le Lumeum a été inauguré dans le cadre d'une cérémonie œcuménique, avec des prières et des chants.



En tant que soldat, Nicolas de Flüe a été confronté à la violence. Il est ensuite devenu un saint de la paix.



Nicolas de Flüe et Dorothee Wyss se rencontrent à l'occasion d'une danse sur la place du marché de Sarnen.



Ils se marient, fondent une famille et élèvent dix enfants. Leur descendance est nombreuse.



Le paysan Nicolas de Flüe plante un arbre avec l'un de ses cinq fils.



Nicolas de Flüe est arrêté par une vision avant d'arriver à Liestal. Il fait demi-tour et rentre chez lui.



L'évêque auxiliaire de Constance met à l'épreuve Frère Nicolas qui, devenu ermite, ne mange plus.



Dorothee Wyss veille sur le lit de mort de son mari Nicolas de Flüe, mort en odeur de sainteté en 1487.

L'art de la présence sans intention

La Mission Intérieure s'engage pour que «l'église reste dans le village». Cette démarche repose sur le principe selon lequel chaque paroisse, chaque communauté a besoin d'un lieu pour se rassembler et célébrer sa foi commune. Mais qu'en est-il des églises dans les villes, dans les quartiers ? Là où des villes entières, parfois jusqu'à l'agglomération, sont regroupées en unité pastorale, les églises ne manquent pas. Mais que doit-on faire des églises qui ne sont plus utilisées ? La 6^e journée suisse du patrimoine religieux* a été l'occasion de débattre de ces questions.

Au fil des décennies, la croissance des villes s'est accompagnée de la création de nouvelles paroisses dans les quartiers naissants. De nouvelles églises, des centres paroissiaux et des cures ont été construits, avec une architecture représentative de l'époque de leur édification. Les bâtiments se sont rapidement animés : des offices y ont été célébrés, des sacrements administrés, et des associations créées. Tous ces événements ont marqué la vie de la paroisse.

Les églises marquent les quartiers de leur empreinte

Avec la diminution du nombre des fidèles, les paroisses ont été regroupées en unités pastorales et la pastorale est souvent organisée à partir d'un seul endroit. Dans les zones urbaines, les limites des paroisses étaient déjà moins marquées; la proximité des lieux de culte et d'autres services ecclésiastiques permettait de les fréquenter là où l'agenda le prévoyait.

Aujourd'hui encore, des offices religieux sont organisés le dimanche dans la plupart des églises urbaines. Mais en semaine, ces offices sont dispersés dans toute la zone pastorale. De nombreuses églises restent donc vides pendant plusieurs jours, sauf pour le recueillement, la prière silencieuse ou la contemplation de l'art sacré. C'est la raison pour laquelle on cherche des moyens d'utiliser ces espaces à d'autres fins que celles de la pastorale. Car les églises sont et restent des lieux ouverts au public qui, même dans les villes, ont marqué les quartiers de leur empreinte.

Et cette importance des églises, qui a marqué les quartiers, doit être maintenue, même si la vie paroissiale se concentre sur un nombre plus restreint de lieux de culte. Cette position a été largement défendue lors de la Journée suisse du patrimoine religieux (Kirchenbautag). Si les centres paroissiaux peuvent sans doute être utilisés par des tiers, les espaces liturgiques posent des questions bien plus importantes. Des



Arrêt de tram «Kirche» à Allschwil avec l'église Sainte-Thérèse.

(Photo: Johannes Stückelberger)

utilisations diaconales ou culturelles s'imposent, comme l'ont montré des exemples de différentes villes. En effet, l'art, la musique ou les tâches sociales peuvent aisément être légitimés en tant qu'offre «responsable» de l'Église pour la communauté, à condition d'avoir un lien avec celle-ci.

Ne pas abandonner ses attaches religieuses

Une église ne saurait toutefois être «uniquement» une salle de concert ou un musée. Avant de changer complètement l'affectation de certaines églises, voire de les vendre, il faut dresser un bilan de tout ce qui a marqué ces lieux au fil des années du point de vue de l'Église. Il s'agit ensuite de les rendre visibles sous une autre forme,

comme l'a par exemple formulé la théologienne Kerstin Menzel. Mais cela exige aussi bien des autorités ecclésiastiques que des agents pastoraux qu'ils repensent leur propre rôle, comme l'a déclaré Christoph Sigrist, ancien curé du Grossmünster de Zurich. Et il faut être ouvert à de nouvelles formes de spiritualité, qui ne peuvent naître que d'une telle ouverture. Ou, comme l'a dit Christian Preidel, professeur de théologie à Lucerne, les églises sont des lieux qui maintiennent quelque chose en éveil. Elles peuvent, où qu'elles se trouvent, montrer une «présence sans intention». Cela montre aussi clairement qu'il n'est pas possible de prédire tout ce que l'on attendra des Églises à l'avenir. (ms)

Livre de la MI sur le sujet

Neues Leben in alten Mauern. Schweizer Klöster und die Zeitenwende in der Kirche. Prix: 15 francs, plus frais de port. Disponible auprès de la Mission Intérieure (tél.: 041 710 15 01; courriel: info@im-mi.ch).

* La journée suisse du patrimoine religieux 2025 a été organisée par la Paulus Akademie de Zurich, la Société suisse de Saint-Luc et l'Université de Berne. De 2015 à 2023, le Centre de compétence en liturgie de la Faculté de théologie de l'Université de Berne était responsable du congrès. La direction scientifique était alors assurée par le professeur Johannes Stückelberger, historien de l'art et professeur émérite d'esthétique religieuse et ecclésiastique (voir l'interview ci-contre). Pour en savoir plus sur le sujet : www.schweizerkirchenbautag.unibe.ch

Les églises réaffectées doivent rester à la disposition du public

Depuis plus de dix ans, Johannes Stückelberger, professeur émérite d'histoire de l'art moderne à l'Université de Bâle et chargé de cours émérite en esthétique religieuse et ecclésiale à la Faculté de théologie de l'Université de Berne, se consacre au thème de la réaffectation des églises. Il est à l'origine de la Journée suisse du patrimoine religieux, un événement organisé tous les deux ans depuis 2015 dans le but de favoriser les échanges entre les responsables de l'Église, de la conservation du patrimoine et de la vie publique.



La réaffectation des églises est un sujet récurrent des Journées suisses du patrimoine religieux. Dans ce contexte, Johannes Stückelberger (petite photo)

a mis sur pied une base de données sur la réaffectation des églises, accessible au public sur le site Internet de la Journée suisse du patrimoine religieux. Celle-ci vise à accompagner et à documenter scientifiquement les processus de réaffectation, de vente ou de démolition d'églises qui se déroulent actuellement dans de nombreux endroits.

Une précieuse source d'informations

Sans prétendre à l'exhaustivité, la base de données recense à ce jour 228 objets (églises, chapelles et monastères) qui ont été réaffectés ou pour lesquels une réaffectation a été décidée au cours des 25 dernières années. Parmi ces objets, 93 concernent l'Église catholique romaine, 56 l'Église évangélique réformée, 74 de plus petites communautés religieuses et 5 d'autres institutions. Sur les 93 entrées catholiques romaines, 34 sont des églises et des chapelles, 8 des chapelles dans des institutions et 51 des monastères, des maisons de formation et des séminaires. Sur les 56 entrées évangéliques réformées, 54 sont des églises et 2 des maisons de



Exemple d'une reconversion précoce d'un espace religieux: après la vente en 1990 de la chapelle Regina Mundi des Marianistes, construite en 1957/1958 dans la ville de Fribourg, au canton de Fribourg, celle-ci a été ouverte à un usage profane et sert depuis 2004 de salle d'étude et de travail. Les objets liturgiques, qui sont de grande qualité, ont été recouverts de rideaux, et le maître-autel, qui n'a pas pu être déplacé en raison de son poids, a été entouré de murs en plâtre. (Photos : mäd)

formation. La base de données se veut un service pour les autorités ecclésiastiques, les responsables de la pastorale, les journalistes et les chercheurs et vise à donner une vue d'ensemble et une perspective sur la manière dont cette thématique est abordée en Suisse.

Pour chaque objet, la base de données fournit des données sur son lieu, son adresse, son année de construction, sa confession et son architecte, ainsi que des informations détaillées sur son processus de réaffectation et des images. La liste des objets peut être filtrée en fonction de plusieurs critères : canton, confession, type de construction, régime de propriété, mesures de construction, forme et type d'utilisation. Cela permet une recherche ciblée, en fonction des requêtes de l'utilisateur.

En ce qui concerne la forme d'utilisation, la base de données distingue l'utilisation étendue (pour les besoins propres de l'Église), l'utilisation conjointe (avec des partenaires) et l'utilisation par des tiers (entièrement par une tierce personne). Pour ce qui est du type d'utilisation, les statistiques pour les 88 églises catholiques romaines et évangéliques réformées indiquent que 25 % sont toujours utilisées à des fins ecclésiastiques, 14 % à des fins culturelles, 6 % à des fins sociales, 3 % à

des fins éducatives, 1 % à des fins gouvernementales, 1 % à des fins sportives, 2 % à des fins commerciales, 7 % à des fins d'habitation et 39 % à des fins diversifiées (dans le sens où plusieurs utilisations différentes coexistent). Ce dernier groupe d'églises à usages divers reflète le souhait de nombreuses communes ecclésiastiques de continuer à utiliser elles-mêmes leurs églises, mais de diversifier leurs usages.

Des processus complexes

Stückelberger. Les processus de réaffectation des églises sont complexes. Dans chaque commune, la situation de départ est légèrement différente, en ce qui concerne les biens immobiliers, les finances, les idées sur le développement de la commune, etc. Selon Stückelberger, l'un des critères importants est celui de la pérennité des églises en tant que lieux ouverts au public. Comme la quasi-totalité de la population était membre de l'Église à l'époque de leur construction, les églises appartiennent en fait, selon lui, à l'ensemble de la population. Des utilisations élargies doivent permettre aux églises de rester à la disposition du public. (ms)

Informations et accès à la base de données sur les réaffectations d'églises : www.schweizerkirchenbautag.unibe.ch

Comment la Bible est arrivée à Londres depuis Moutier-Grandval



La création de l'homme et l'expulsion hors du paradis terrestre.
(Photo: British Library Add. MS 10546, fol. 5b/Wikimedia Commons)

La Bible de Moutier-Grandval, l'un des plus anciens et des plus beaux manuscrits du monde, a été réalisée vers 830 dans le scriptorium de l'abbaye Saint-Martin de Tours, en France. Cette abbaye était connue loin à la ronde pour son savoir-faire en matière d'écriture au IX^e siècle. Le manuscrit est rédigé sur du parchemin de grand format (50 x 37,5 cm). Vingt moines ont écrit les 449 feuillets, soit 898 pages de deux colonnes de 50 lignes chacune, ce qui a nécessité entre 210 et 225 peaux de mouton. Une inscription sur la dernière page de la Bible confirme que les saints Germain et Randoald en sont les propriétaires. Cette note a été insérée entre 1595 et 1606; elle est, avec la mention du fondateur du monastère et de son compère, la seule référence au monastère ou chapitre de chanoines de Moutier-Grandval. Ce n'est que depuis le XX^e siècle que la Bible est officiellement attribuée à Moutier-Grandval. Vendue au British Museum en 1836, elle est conservée à la British Library depuis 1973. Ce document unique, qui comporte quatre magnifiques enluminures pleine page et 84 lettrines décoratives, a été exposé en 1981 à Delémont, à la collégiale Saint-Germain de Moutier et au Musée d'Histoire de Berne. Entre le 8 mars et le 8 juin 2025, le Musée jurassien d'Art et d'Histoire a de nouveau eu l'honneur d'accueillir la Bible en prêt à Delémont. Si vous n'avez pas eu la possibilité d'admirer l'original, vous pouvez confortablement consulter la version numérisée depuis chez vous via le lien dans l'article de Wikipedia (voir ci-dessous).

Comment la Bible est-elle arrivée à Moutier?

Au IX^e siècle, l'abbaye de Moutier-Grandval, fondée vers 640, a connu une période de prospérité. Cette abbaye royale était importante sur le plan religieux et possédait des biens séculiers. On peut raisonnablement supposer que la Bible a été transférée de Tours à Moutier pendant cette période de prospérité. La donation du monastère à l'évêque de Bâle en 999 a posé la première pierre du prince-évêché de Bâle. Le fait que la Bible ait été conservée au cours des siècles suivants tient du miracle, car elle a perdu sa valeur pratique avec la réforme grégorienne du XI^e siècle, qui a entraîné des corrections dans les livres liturgiques. Les siècles suivants ne révélèrent rien sur l'endroit où se trouve la Bible.

Le transfert à Delémont

Dans la nuit des 26 et 27 mars 1530, les chanoines détérèrent les ossements des saints Germain et Randoald dans leur collégiale de Moutier et les transportèrent à Soleure avec des archives et une partie du

trésor de la collégiale. Un an plus tard, les habitants de Moutier, devenus réformés, dévastèrent l'église. En 1534, les chanoines s'installèrent à Delémont. La fameuse Bible y faisait partie des possessions du chapitre des chanoines, comme l'atteste la note mentionnée plus haut.

En 1792, les chanoines mirent leurs biens à l'abri des troupes révolutionnaires françaises. En 1797, ils se réfugièrent à nouveau à Soleure. L'abbaye fut supprimée en 1801, mais une partie de ses biens fut sauvegardée. En ce qui concerne la Bible, ce n'est qu'en 1822 que l'on trouve la trace d'une tentative de vente par l'avocat et ancien maire de Delémont Alexis Bennot. La manière dont la Bible entra en sa possession et dont la vente se déroula ne peut être que grossièrement reconstituée. Il est probable que la Bible soit arrivée en 1792 entre les mains de Claude Joseph Verdat, qui avait aidé les chanoines à fuir et à sécuriser leurs archives et qui se serait alors emparé de la Bible. Ses filles vendirent la Bible entre 1812 et 1818 à Joseph Alexis Bennot. En 1822, celui-ci ne la vendit malheureusement pas au curé Joseph Hennet

en faveur de la paroisse de Delémont, mais au libraire bâlois Johann Heinrich von Speyr-Passavant, plus fortuné. C'est ainsi que le Jura perdit cette Bible.

La vente au British Museum

Le marchand a fait connaître la Bible dans toute l'Europe par des voyages de présentation et des légendes merveilleuses, dans le but de faire monter les prix. Les tentatives de vente à Paris et à Londres échouèrent. En 1836, il vendit finalement la Bible au British Museum pour 750 livres, ce qui en fit un objet de musée inaliénable. Après la création de la British Library en 1972, elle y fut transférée en 1973. Pour des raisons de conservation, elle n'est pas toujours exposée, bien qu'elle le soit régulièrement. Elle n'a été prêtée qu'en 1981 et 2025 pour des expositions en Suisse, ce qui a fait grand émoi à chaque fois. (ufw)

Laurence Marti, avec la collaboration d'Angéline Rais: Sur les traces d'un chef-d'œuvre: La Bible de Moutier-Grandval. (Éditions Notari) Delémont-Genève 2025, 152 S., ill. ISBN 978-2-940617-53-1. En librairie.

Accès à la publication numérique: https://de.wikipedia.org/wiki/Bibel_von_Moutier-Grandval



Boule de Noël à l'ange

Notre best-seller de la boutique pour Noël sous une nouvelle forme: Cette boule en verre transparente représente un ange en prière. Elle peut être suspendue au sapin de Noël ou placée dans l'appartement pour annoncer la prochaine fête de Noël. Sans LED.

Dimensions: diamètre de la boule 8 cm

Prix: CHF 11.50 / avec don: CHF 16.50



Lumière de l'espérance

Cette bougie puissante provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. La croix enveloppée de lumière est le symbole de l'espérance et de la résurrection. Cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

Dimensions: 20 cm (hauteur), 7 cm (diamètre)

Prix: CHF 29.- / avec don: CHF 34.-



Photophore Forêt hivernale

Ce photophore en verre représente une forêt hivernale avec des sapins enneigés. La structure de l'arrière-plan est particulièrement mise en valeur par la lueur de la bougie.

Dimensions : diamètre 7,3 cm / hauteur 8 cm

Prix : CHF 6.50, 1 bougie chauffe-plat incluse / avec don: CHF 11.50



La nouvelle carte de Noël et de Nouvel-An de la Mission Intérieure

Les deux arbres semblent s'ouvrir comme des mains vers l'entrée de la petite chapelle située sur le Walchwilerberg (ZG). La lumière provenant de l'intérieur du «Buschenschappeli» met en valeur le sapin discrètement décoré à l'arrière-plan.

Dimensions: carte double pliée en format A5 avec enveloppe

Prix: CHF 2.50 l'unité / avec don: CHF 7.50; à partir de 5 pièces: CHF 2.- p.p.



Nouveau: cœur en bois rassérénant au creux de la main

Finement façonnés dans du bois d'olivier, chacun de ces petits cœurs est unique : parfois les veines du bois sont très marquées, parfois elles sont très subtiles. Mais ces cœurs ont tous en commun d'être agréables au toucher. L'inscription qui y est gravée, «Que Dieu te bénisse» en allemand, en renforce l'effet réconfortant.

Dimensions: 4,5 × 5 × 2,5 cm

Prix: CHF 7.50 / avec don: CHF 12.50

Condition de vente:

Les prix de vente des articles se fondent sur les coûts de production, mais n'incluent pas encore les frais de port et d'emballage. En passant une commande, vous vous engagez à verser le montant total de la facture, frais de port et d'emballage compris.

Comme l'envoi à l'étranger est cher et que les formalités douanières sont très compliquées, nous ne livrons qu'à une adresse suisse. Pour régler la facture, nous vous prions d'utiliser exclusivement le bulletin de versement avec code QR qui vous a été envoyé. Avec chaque achat, vous pouvez faire un don à la

Mission Intérieure en faveur de la rénovation d'églises et de projets pastoraux. Si vous constatez des défauts sur un produit, nous vous prions d'en informer le bureau de la Mission Intérieure dans les 10 jours. Nous vous remercions chaleureusement pour toute commande!

Bon de commande – Shop MI

Article	Unité	Prix <input type="checkbox"/> avec don <input type="checkbox"/> sans don

Envoyez s.v.p.
dans une
enveloppe à:

Vous recevez les articles commandés avec une facture qui comprend également les frais de port et d'emballage. Pour toute question: 041 710 15 01.

Prénom, nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Téléphone:

Signature:

Mission Intérieure
Shop MI
Administration
Forstackerstrasse 1
4800 Zofingue

En vous remerciant de votre commande!



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Grâce à votre don, les restaurations urgentes d'une église du monastère et de deux églises paroissiales pourront être réalisées.

Nous vous remercions de tout cœur –
«Pour que l'église reste au milieu du village!»

Faites un don avec TWINT !



Scannez le code QR avec
l'app TWINT



Confirmez le montant et
le don



À partir de 50 francs de dons, nous vous adresserons une lettre de remerciement.

À partir de 100 francs de dons par an, un reçu de don est délivré pour des raisons fiscales.



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Zofingue, 18 novembre 2025

Notre collecte de l'Épiphanie en faveur de la restauration des églises paroissiales de l'Immaculée Conception à Monthey (VS) et de la Nativité de la Vierge Marie à Miécourt (JU) ainsi que de l'église Sainte-Croix des frères franciscains conventuels de Fribourg

Chère lectrice, cher lecteur

Avec la collecte traditionnelle de l'Épiphanie, la Mission Intérieure soutient en 2026 la rénovation de trois églises qui ont un besoin urgent d'aide extérieure.

Les églises paroissiales de l'Immaculée Conception de Marie à Monthey, chef-lieu du district du même nom dans le Chablais (VS), et de la Nativité de la Vierge à Miécourt, dans l'Ajoie (JU), ainsi que l'impressionnante église franciscaine de Fribourg, d'une grande importance culturelle, sont importantes pour la pastorale et méritent d'être préparées et préservées pour l'avenir en tant que témoins impressionnants de la foi.

Les dons privés sont particulièrement importants au vu de la diminution des collectes des églises. Nous vous sommes donc reconnaissants si vous pouvez effectuer un virement au moyen du nouveau bulletin de versement QR ou via TWINT. Chaque franc versé est directement et intégralement affecté aux projets – sans déduction de frais.

Le comité et l'administration de la Mission Intérieure vous remercient de tout cœur pour votre précieux et fidèle soutien et vous souhaitent, en ces temps troublés, une bonne période de l'Avent et de Noël ainsi qu'une bonne année 2026 – restez en bonne santé et proche des gens!

Salutations cordiales

Mission Intérieure

Urban Fink-Wagner
 Directeur

**Faites un don avec
 TWINT !**



Scannez le code QR avec l'app TWINT



Confirmez le montant et le don



IMPRESSUM

Édition Mission Intérieure – Administration, Forstackerstrasse 1, 4800 Zofingue, téléphone 041 710 15 01, courriel info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Martin Spilker, Bruno Breiter | **Textes** Urban Fink-Wagner (ufw), Martin Spilker (ms), MI | **Photos** Page de couverture: mäd; p. 2: © Dietz; p. 3-4: mäd; p. 5: ufw; p. 6: ms; p. 7: ufw; p. 8: Johannes Stückelberger; p. 9: mäd; p. 10: Wikimedia Commons; p. 11: MI | **Traduction** Adrien Vauthey (F), Ennio Zala (I) | **Impression** merkur medien ag, Zofingue /Langenthal | Parait quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 38000 Ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donatrices et donateurs de l'Association. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | Compte de dons IBAN CH38 0900 0000 6000 0295 3.



AZB
 CH-4800 Zofingue
 P.P. / Journal
 Poste CH SA
Revue MI

Photo de la page de couverture: Adoration des Rois mages, l'autel du maître à l'oeillet dans l'église franciscaine, Fribourg/Suisse (photo: mäd); image page 2: La «Buschenchäppeli» sur le Walchwilenberg (photo: © Dietz).



IM – Inländische Mission
 MI – Mission Intérieure
 MI – Missione Interna
 MI – Missiun Interna

Mission Intérieure | Administration
 Forstackerstrasse 1 | 4800 Zofingue
 Tél. 041 710 15 01 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch